Zeitschrift: Annuaire suisse de science politique = Schweizerisches Jahrbuch für Politische Wissenschaft

Herausgeber: Schweizerische Vereinigung für Politische Wissenschaft

Band: 15 (1975)

Artikel: Politische Philosophie und Ideengeschichte = Philosophie politique et histoire des idées politiques

Autor: Weiberl, Ernest / Ossipow, William

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-171979

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 12.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

POLITISCHE PHILOSOPHIE UND IDEENGESCHICHTE

PHILOSOPHIE POLITIQUE ET HISTOIRE DES IDÉES POLITIQUES

Berichterstatter / Rapporteurs:
Ernest Weibel, William Ossipow

Depuis plusieurs années d'importantes recherches sur la pensée socialiste, et en particulier sur le socialisme en Belgique, sont menées sous la direction d' *Ivo Rens* (Genève). Ainsi deux publications ont déjà vu le jour qui ont permis de redécouvrir un penseur méconnu, Colins, dont le socialisme rationnel resta longtemps ignoré de l'histoire des doctrines politiques [1]. Plusieurs travaux s'inscrivent actuellement dans cette ligne de recherche.

C'est ainsi que *Michel Brélaz* se penche sur l'oeuvre d'*Henri de Man* dont il a réédité, en collaboration avec I. Rens, le célèbre "Au-delà du marxisme" qui était devenu introuvable [2]. Michel Brélaz tente de saisir l'unité de ce personnage complexe dont la pensée fut d'une grande influence dans l'entre-deux guerres et qui reste d'une étonnante actualité pour le socialisme non-marxiste. S'opposant à la plupart des commentateurs de H. de Man, qui insistent sur les ruptures ponctuant sa vie, M. Brélaz interprète sa vie et son oeuvre comme traversée d'un bout à l'autre par un grand et urgent problème: la transition au socialisme [3].

Ivan Muller concentre ses recherches sur un autre socialiste belge dont l'influence fut considérable sur le mouvement ouvrier de son pays ainsi que sur le plan international: Emile Vandervelde [4]. Le problème auquel s'attaque I. Muller est la relation de la doctrine de Vandervelde avec celle de Marx: sa pensée fut-elle, comme le "patron" des socialistes belges ne cessa de l'affirmer, strictement marxiste, ou au contraire pencha-t-elle du côté du révisionnisme de historique, matérialisme dialectique, lutte des classes, didacture du prolétariat, révolution,

1 Ivo Rens, *Introduction au socialisme rationnel de Colins,* Neuchâtel 1968; I. Rens, *Anthologie socialiste colinsienne,* Neuchâtel 1970.

2 Ivo Rens et Michel Brélaz, réédition et préface de: Henri de Man *Au-de là du marxisme,* Paris 1974.

3 Voir aussi: Michel Brélaz, „Pacifisme et Internationalisme dans la première partie de l'oeuvre de H. de Man, 1902–1941", in: *Revue européenne des sciences sociales et Cahiers Vilfredo Pareto,* t. XII–1974, No 31, pp. 217–242.

4 Ivan Muller, „Relations entre l'Internationale communiste et l'Internationale socialiste: la rencontre de Bruxelles, le 15 octobre 1934", in: *Socialisme,* No 127, Bruxelles, janvier 1975.

etc.). I. Muller analyse cette relation et les transformations que Vandervelde a éventuellement fait subir à ces concepts.

Deux recherches mettent au coeur de leur problématique l'impact de la science et de la technologie sur les sociétés modernes. La première aborde ce sujet sous l'angle de la doctrine du développement par la science. *Jacques Grinewald* procède à une interprétation à la fois épistémologique et sociologique de tout le courant de pensée qui présente la science et la technologie comme remède au sous-développement. Plus fondamentalement, il se pose la question de savoir si la théorie du rattrapage des pays industrialisés par les pays pauvres ne part pas d'un déficit épistémologique des sciences sociales actuelles. Développant son concept d'entropolitique [5], J. Grinewald montre que technique et science ont tendance à dissoudre les différences culturelles à l'échelle mondiale. L'ONU, l'UNESCO et les autres organisations internationales sont actuellement les "agences de presse" de ce modèle de développement qui croit pouvoir concilier l'universalité de la science et la diversité culturelle; mais elles sont aussi les victimes d'une illusion épistémologique selon laquelle science et technique seraient des types de savoir extra-culturel.

Cette même problématique de la science et de la technologie se retrouve dans la recherche d'*Ivo Rens* et *J. Grinewald* mais abordée cette fois-ci sous l'angle du "catastrophisme" et de ses fonctions idéologiques. Depuis des millénaires les hommes ont cru voir dans leur proche avenir des catastrophes imminentes, des ruptures irrémédiables, ont cru même pouvoir prédire la fin du monde. Le catastrophisme contemporain tourne autour de trois arguments: politico-militaire avec la course aux armements et la diffusion mondiale de l'arme nucléaire; démographique avec l'augmentation de la population mondiale; écologique avec tous les problèmes de pollution, de déchets etc. L'analyse des différents auteurs qui véhiculent et diffusent ce catastrophisme basé sur ces trois arguments doit permettre d'en dégager les diverses fonctions idéologiques.

Une autre analyse idéologique est celle que *William Ossipow* effectue sur les transformations du discours politique dans l'Eglise catholique. A partir d'un modèle explicatif des relations entre discours et situation socio-politique, W. Ossipow cherche à saisir les mécanismes qui règlent l'apparition des informations et ceux qui président à leur syntaxe dans le discours idéologique. Par certains côtés, les conclusions de ce travail se rapprochent des vues de J. Grinewald dans la mesure où apparaît un phénomène de nivellement, ou de standardisation, du discours politique de l'Eglise par rapport à celui de protagonistes qui lui sont extérieurs. Ce travail met donc en évidence les interférences entre une sous-culture politique particulière, celle de l'Eglise, et la culture profane.

C'est un domaine radicalement différent qu'étudie *Ana Melich:* la socialisation politique des enfants suisses. A partir d'un questionnaires comprenant 93 variables et qui fut administré dans plusieurs écoles genevoises et lucernoises, il

5 Jacques Grinewald, „L'entropolitique ou la théorie du nivellement politique", in: *Annuaire suisse de science politique*, vol. 13 (1913), pp. 103–115.

devrait être possible de répondre aux questions suivantes: y a-t-il une socialisation spécifiquement suisse ou s'opère-t-elle par les mêmes canaux que dans les autres pays; quels sont les symboles à travers lesquels, les enfants suisses opèrent leur rattachement aux diverses communautés du pays; quels sont les faits politiques, (acteurs, rôles) perçus en premier par les enfants suisses; quelles valeurs les agents de socialisation transmettent-ils aux enfants et que l'on puisse considérer comme typiquement suisses; y a-t-il une différence entre les enfants romands et les enfants alémaniques. [6]

Quant à *Dorrit Freund,* elle étudie dans l'oeuvre et l'expérience de Tocqueville le thème de la culture politique de la démocratie. Elle observe, entre autres, que l'auteur de "la démocratie en Amérique" retire de son voyage aux Etats Unis la conviction que la durée et la réussite du système de la démocratie libérale dépendent autant de l'environnement extérieur et de l'ordre juridique que de la culture politique. Elle souligne également le fait que la démocratie libérale dans l'optique de Tocqueville nécessite une culture politique mixte. En d'autres termes une synthèse entre des éléments autoritaro-collectivistes et des composantes libéralo-individuelles. [7]

Ce qui intéresse *Thomas Huglin,* c'est la problématique de la dictature de la majorité. Il cherche, entre autres, à déterminer le sens de la tyrannie de la majorité chez Platon, Hobbes, Rousseau et Marx. Huglin se penche également sur le problème de la protection des minorités et des individus dans les sociétés démocratiques. [8]

Si ces deux investigations tournent autour de la notion de démocratie et du principe y afférent de la majorité, le professeur *Gerhard Schmidtchen* [9] se tourne vers la sociologie religieuse, dont Max Weber a été l'un des plus grands analystes. La recherche entreprise par le professeur Schmidtchen s'intitule: "Protestants et catholiques" et représente, par ailleurs, une intéressante approche empirique à l'étude des motifs religieux dans le domaine politique.

En ce qui concerne *Peter Baumgartner,* celui-ci nous propose une réflexion très actuelle sur le monde des années septante. Il compare en effet la conception soviétique de la coexistence entre blocs à la théorie de la convergence. Nous pénétrons grâce à ce travail dans un secteur névralgique de notre époque et de la politologie, tant il est vrai que les tendances ou doctrines politiques qui se manifestent de part et d'autre du rideau de fer ne laissent personne indifférent. Peter Baumgartner cherche à prouver dans son étude les différences et les simili-

6 Ana Melich, *Quelques données de base sur la perception par les enfants suisses de ce qui est politique*, Rapport au Congrès de l'ECPR, Strasbourg, 1974, polycopié, Département de science politique, Université de Genève.

7 Dorrit Freund, *Alexis de Tocqueville und die politische Kultur der Demokratie*, Bern 1974.

8 Travail de diplôme en cours, Forschungsstelle für Politikwissenschaft, Hochschule St. Gallen.

9 Gerhard Schmidtchen, *Protestanten und Katholiken. Soziologische Analyse konfessioneller Kultur*, Bern und München 1973.

tudes entre la perspective soviétique de la coexistence et la position occidentale des tenants de la convergence des systèmes capitaliste et communiste [10].

10 Peter Baumgartner, *Die sowjetische Koexistenz-Konzeption im Vergleich mit der Konvergenztheorie.* (Diplomarbeit. Forschungsstelle für Politikwissenschaft, Hochschule St. Gallen), 1975.